

FR

EIJA-LIISA AHTILA

18.05.18 × 16.09.18



M VAN
MUSEUM
LEUVEN

Eija-Liisa Ahtila (°1959, Finlande) est l'une des plus importantes parmi les cinéastes d'aujourd'hui et se spécialise dans la création et la projection de films sous forme d'installations. Dans son travail, elle associe image, langue, récit et espace, tout en explorant la frontière entre l'identité individuelle et le monde extérieur.

Puisant dans le langage visuel du cinéma, Ahtila présente des installations de grandes dimensions consistant souvent en différentes projections sur plusieurs écrans. Cette configuration visuelle offre au spectateur plusieurs points de vue simultanés et, ce faisant, brise la tradition de la perspective cinématographique linéaire. C'est ainsi qu'il devient possible de faire l'expérience de la coexistence de différents temps et espaces.

Eija-Liisa Ahtila explore dans ses installations cinématographiques des façons de raconter des histoires. Dans ses premières œuvres, c'est l'identité individuelle qui occupait une position centrale, alors que la réalisatrice se penchait sur des drames humains troublants, tels que la sexualité des adolescents, les rapports familiaux difficiles, les troubles mentaux et la mort. Ses œuvres plus tardives la voient traiter des questions artistiques profondes et essentielles, et explorer les mécanismes de la perception et la signification. Ceci se fait souvent à la lumière d'importantes questions culturelles et existentielles, comme le colonialisme, la foi et le post-humanisme.

C'est ainsi que l'artiste nous encourage dans ses œuvres les plus récentes à examiner comment le média anthropocentrique qu'est le cinéma pourrait nous mettre à même de conter le récit de notre existence et celui de notre planète. Le point de départ de bonne part de ses travaux et de ses recherches récentes est la question de savoir comment et moyennant quelle technologie nous serions en état de comprendre le monde, de créer et de faire fonction de médiateurs dans notre époque de crise écologique.

La présente exposition offre une vue d'ensemble de la pratique d'Ahtila par le biais d'une série de dessins ainsi que de sept monumentales installations cinématographiques réalisées entre 2001 et 2018. Chacune de ces œuvres a été présentée et adaptée en tenant compte des dimensions des salles du Musée M.

Commissaire: Eva Wittocx

Avec le soutien de l'ambassade de Finlande en Belgique

SALLE 1.H: POTENTIALITY FOR LOVE — 2018

7 min 54 sec

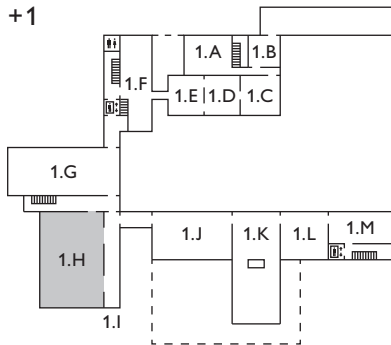


Image mobile en trois parties fixes

Potentiality for Love est une œuvre hybride combinant sculpture et image mobile. Elle traite de la possibilité d'éprouver empathie ou amour pour d'autres êtres vivants. L'œuvre attire l'attention sur les émotions humaines qui pourraient démanteler les structures hiérarchiques qui existent entre êtres vivants. C'est ainsi que notre capacité d'empathie ou notre amour ne se limiteraient pas uniquement à notre environnement immédiat ou à notre propre espèce, mais que notre empathie vaudrait pour tout ce qui vit. *Potentiality for Love* se compose de trois parties, le sujet étant à chaque fois approché sous un autre angle et via un autre média.

POTENTIALITY FOR LOVE MÉMOIRE DE MA MÈRE

×

#1 – Sculpture vidéo, 22 modules DIP LED
(4K/HD; 7 min 54 sec en boucle; dimensions de la sculpture: 614 x 384 x 15 cm)

Le premier élément hybride combine sculpture et image mobile, et illustre le moment où naît l'amour. Sur un mur de modules LED déjà anciens, Ahtila a reconstitué la représentation d'une espèce de premier souvenir : l'image d'une figure maternelle qui s'approche de nous. Ceci suscite en nous l'image d'une unité primale, mais également un sentiment de perte et de distance. C'est au moment même où apparaît cette distance au premier être autre, qu'apparaît la possibilité d'éprouver amour et empathie pour d'autres êtres vivants.

POTENTIALITY FOR LOVE TABLES UN ET DEUX

×

#2 – 2 tables d'examen avec écran et miroir
(4K/HD; 2 min 8 sec & 3 min 6 sec en boucle; dimensions: 100 x 72 x 54 cm)

Le deuxième élément se penche sur la question de savoir si l'être humain n'est capable d'amour ou d'empathie que pour ses congénères, ou s'il peut également éprouver ces sentiments pour d'autres êtres vivants. Pour tenter de répondre à cette question, il faut d'abord examiner la limite qui sépare humains et non-humains. Ahtila simule une

situation où nous pouvons nous interroger ce que c'est que d'être un être humain qui s'interroge sur la façon dont l'autre est représenté dans notre culture. Pour ce faire, elle a recours à l'équipement utilisé dans le traitement des douleurs fantômes, et au moyen duquel les membres manquants sont à nouveau rendus présents par le biais d'un miroir. Le visiteur peut ici comparer son bras à celui d'un chimpanzé et imaginer une interaction entre ces deux membres.

POTENTIALITY FOR LOVE SUR LE SEUIL (L'ESPACE DU CHIMPANZÉ)

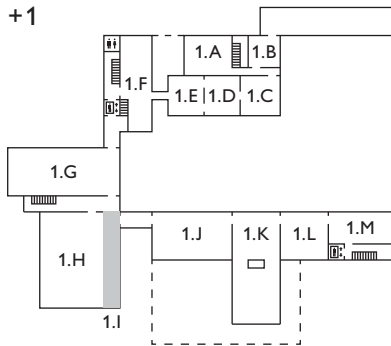
×

#3 – Projection vidéo verticale (4K/HD;
2 min 35 sec en boucle; dimensions de l'image:
400 x 225 cm)

Un troisième élément approche le sujet par le biais d'une projection verticale d'un chimpanzé vu de dos. Le singe regarde droit devant lui vers un endroit dont le spectateur ne peut voir qu'une partie. De temps à autre, le chimpanzé se retourne vers la caméra/ le spectateur.

Scénario et réalisation : Eija-Liisa Ahtila. Casting: Jenny & Matleena Kuusmiemi. Cinématographie: Jussi Eerola. Montage : Heikki Kotsalo. Wire FX Reijo Kontio. 3d VFX Jari Hakala. Courtesy of Marian Goodman Gallery, New York, Paris, London. Avec nos remerciements à Frame Finland. Produit avec l'aide de la Biennale de Sydney, M-Museum Leuven, AVEK, Finnish Film Foundation, Kordelin Foundation, SKR. Une commande de Serlachius Museums, Mänttä. Production : Ilppo Pohjola / Crystal Eye

SALLE 1.I: ANTHROPOMORPHIC EXERCISES ON FILM — 2011



Série de dessins

Pastel vert sur papier de Paris

ANTHROPOMORPHIC EXERCISES
ON FILM: ASPECT RATIO / KNEELING
SPRUCE

ANTHROPOMORPHIC EXERCISES
ON FILM: SPECIAL EFFECT

ANTHROPOMORPHIC EXERCISES
ON FILM: ACTION / STUMBLE
ANTHROPOMORPHIC EXERCISES

ANTHROPOMORPHIC EXERCISES
ON FILM: CONVERSATION EDIT 1
(*Two-shot, Medium-shot, Over-the-shoulder, Close-up*)

ANTHROPOMORPHIC EXERCISES
ON FILM: POINT-OF-VIEW / WITH
A HUMAN

ANTHROPOMORPHIC EXERCISES
ON FILM: CONVERSATION EDIT 2
(*Medium-shot, Two-shot, Close-up, Over-the-shoulder*)

ON FILM: CREATING CHARACTER /
WITH SNOW

ANTHROPOMORPHIC EXERCISES
ON FILM: CREATING CHARACTER /
WITH RAIN

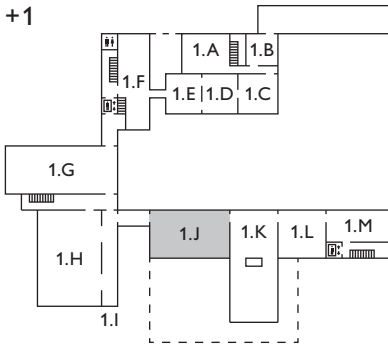
Anthropomorphic Exercises on Film est une série de dessins où le personnage principal est un sapin. Par le recours au changement de point de vue, ces dessins mettent en évidence le principe de l'image animée. Ils illustrent les limitations de l'image animée en remplaçant l'être humain en tant que protagoniste par un autre organisme vivant. Les dessins offrent, par ailleurs, la possibilité d'examiner les limites de ce média construit et d'examiner la façon d'y avoir recours pour ce qui est de percevoir et présenter le monde.

Prenez par exemple les dessins de la série *Aspect Ratio*. Le premier dessin montre le sommet d'un sapin; un autre, la partie inférieure d'un arbre; un troisième montre le même arbre agenouillé alors que le sommet débordé du cadre. Dans le dessin suivant, l'arbre est agenouillé et son sommet courbé, de sorte qu'il rentre entièrement dans le cadre horizontal.

*Courtesy of Gösta Serlachius Fine Arts Foundation,
Mänttä, Finland*

SALLE 1.J: HORIZONTAL — 2011

6 min



Installation projetée sur six canaux
16:9/1:1.78
DD5.1, pas de dialogue

Horizontal est le portrait d'un sapin de 30 mètres de haut. Afin de pouvoir exposer l'œuvre dans un espace couvert, cette dernière est montrée horizontalement via six projections séparées. Lors de la conception de cette œuvre, l'artiste cherchait un moyen de capter un arbre gigantesque sur film. Non pas au moyen d'un objectif grand-angle provoquant des distorsions ni en tant qu'élément au sein d'un paysage plus vaste, mais l'arbre lui-même, autonome et indépendant. Ahtila s'est heurtée ici aux limitations de l'image animée en tant que média apte à reproduire le monde. La recherche de la capture sur film d'un sapin gigantesque commença lors du tournage de *The Annunciation*, que l'on peut voir dans une autre salle.

Le film montre le vent soufflant dans le feuillage et dote le sapin d'une

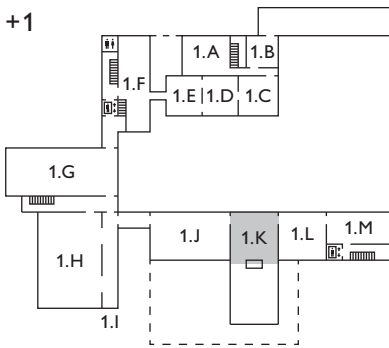
présence qui lui est propre. De gauche à droite, nous voyons le tronc enraciné dans le sol avec – juste à côté – un personnage qui donne une idée de la taille de l'arbre, le sommet des branches, ainsi que la cime du sapin entourée d'un air bleu. Le vent fait doucement bouger les branches, nous entendons les oiseaux chanter et le bruissement des aiguilles. Cette œuvre est un portait à la fois gigantesque et intime de l'arbre et de son existence en tant qu'organisme vivant.

Cette œuvre s'inscrit dans la création d'Ahtila qui, depuis le milieu des années 2000, déplace son centre d'intérêt de l'être humain vers le monde et la nature qui nous entourent. Il n'y a pas que l'homme au centre du monde, mais les autres êtres vivants et le système écologique général où nous vivons le sont tout autant. *Horizontal* permet à Ahtila la création d'une œuvre de grandes dimensions, où intervient une image animée qui interpelle nos sens et crée une expérience d'ordre physique.

Scénario et réalisation : Eija-Liisa Ahtila.
Cinématographie : Antti Ruusuvaara. Montage :
Heikki Kotsalo. Son : *Peter Nordström.* Courtesy of
Marian Goodman Gallery, New York, Paris, London.
Production : *Ilpo Pohjola / Crystal Eye*

SALLE 1.Ka: THE PRESENT — 2001

5 œuvres, chacune d'une durée entre 1 min 12 sec et 2 min



Installation sur moniteur à cinq canaux,
avec meubles
16:9/ 1:1.78
DD5. 1, V.O. finnoise, sous-titres anglais
Une traduction française des sous-titres est
disponible

UNDERWORLD Une femme paranoïaque se cache sous son lit d'hôpital pour échapper à de prétendus assassins qui viendraient du couloir.

GROUND CONTROL Une adolescente hésite à rentrer chez elle et choisit plutôt de s'allonger dans une flaque de boue.

THE BRIDGE Une femme rampe à quatre pattes sur un pont.

THE WIND La colère prend la forme d'un ouragan et fait rage dans l'appartement d'une femme. Ce court métrage a été ensuite élaboré jusqu'à devenir une installation autonome multi-écrans qui peut être vue à l'étage supérieur.

THE HOUSE Une femme occulte toute les pièces de sa maison dans une tentative de faire taire les voix qu'elle entend dans sa tête.

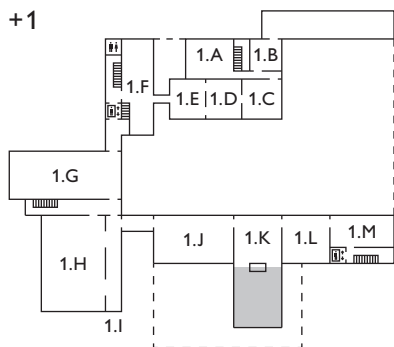
Dans les premières œuvres d'Eija-Liisa Ahtila, les drames humains et le monde intérieur des jeunes occupent une place centrale. Comment les jeunes femmes vivent-elles les tensions, désirs, peurs ou souvenirs? En 2001, l'artiste réalisa une série de cinq courts métrages qui – moyennant adaptation préalable – furent également montrés sous forme de publicités de 30 secondes à la télévision, comme des interludes inhabituels entre émissions. En même temps, Ahtila montra ces courts métrages sur cinq petits écrans différents en même temps dans une salle de musée, ce qui revient à créer une expérience visuelle plus intime, une espèce de face-à-face, pour le spectateur.

C'est chaque fois un autre personnage qui se retrouve au cœur du récit. Il s'agit toujours d'une femme en état de situation émotionnelle extrême. Les cinq récits relèvent de la fiction tout en étant basés sur des interviews réalisées par Eija-Liisa Ahtila auprès de femmes ayant souffert de psychose. La dépression nerveuse adopte dans chaque film une forme différente, alors qu'à chaque fois un événement et une expérience particulière tirés de la vie de chacune de ces femmes se retrouvent au cœur du récit. Le thème principal de *The Present* est le pardon, le fait de se pardonner à soi-même. Ceci apparaît clairement dans la déclaration sur laquelle se clôture chacun des films: *Give Yourself a Present; Forgive Yourself* (Fais-toi un cadeau: pardonne-toi à toi-même).

Scénario et réalisation : Eija-Liisa Ahtila.
Cinématographie: Antti Ruusuvaara. Montage: Heikki Kotsalo. Son : Peter Nordström. Courtesy of Marian Goodman Gallery, New York, Paris, London. Production: Ilppo Pohjola / Crystal Eye

SALLE 1.Kb: STUDIES ON THE ECOLOGY OF DRAMA — 2014

27 min 40 sec



Installation projetée sur 4 canaux

16:9/1:1.78

DD5.0, V.O. finnoise, sous-titres anglais

Une traduction française des sous-titres est disponible

Studies on the Ecology of drama cible la présentation, la formation de l'image et le rôle de l'imagination, l'animation et l'empathie, plus précisément dans le cadre du média film. Eija-Liisa Ahtila explore la façon dont les autres êtres vivants sont présentés. Elle s'inscrit ici dans le droit fil de ses recherches dans des œuvres telles *The Annunciation* et *Horizontal*.

L'œuvre est une espèce de conférence filmée, fragmentée. Elle commence par montrer un personnage se promenant dans un bois, et introduisant certains thèmes par le biais d'exercices qui renvoient à l'environnement. Ces exercices sont une espèce de jeu mental qui a pour but de nous faire renoncer à notre pensée anthropocentrée. Parmi les autres protagonistes, on trouve un genévrier, un cheval, un martinet noir, un papillon *Phoebis philea*, ainsi qu'un groupes d'acrobates.

Ahtila recherche dans cette œuvre d'autres perspectives que l'anthropocentrisme. Chaque film que nous faisons part de nous-mêmes: du temps qui est le nôtre, de l'espace qui est le nôtre, de notre composition et de notre cadrage. Mais la science a récemment démontré que la perception du temps n'est pas la même pour tous. La capacité d'un être vivant à percevoir le temps dépend de la rapidité de ses processus vitaux. L'expérience du temps, de sa résolution, la quantité de détails que nous percevons : tout cela varie d'une espèce à l'autre. Nous ne sommes pas ici en présence d'un système hiérarchisé avec l'homme à son sommet. De nombreux mondes différents coexistent sur notre planète, composé chacun du corps de l'observateur et de sa capacité à percevoir, et seul l'un de ces mondes est la réalité humaine.

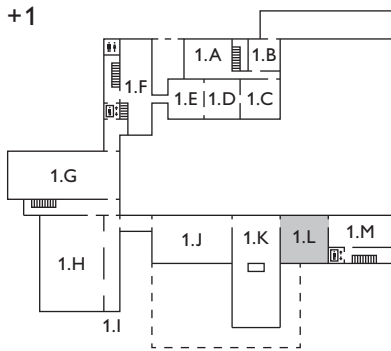
Lorsque notre perception est limitée par nos sens, jusqu'où peut aller notre entendement? Sommes-nous capables de regarder le monde sous un autre angle, comme le ferait une autre espèce?

Dans cette œuvre, Eija-Liisa Ahtila utilise le corps humain et la capacité mimétique qui lui est propre en tant qu'outil lui permettant de présenter les expériences et perceptions de différentes créatures. Imiter, ressembler à, devenir comme – ce sont tous des instruments qui aident à la représentation d'un être vivant. Notre imagination nous permet de comprendre l'étrangeté de l'autre, l'imitation nous permet de représenter et donner à voir son être, ses attitudes et gestes. C'est notre fantaisie qui nous permet de pénétrer dans le monde des autres espèces.

Scénario et réalisation : Eija-Liisa Ahtila. Acteurs : Kati Outinen, Hugo Husky, Myrsky Rönkä, Annamari Kuittinen, Hedda Liukkala, Nora Luoto, Jilka Repo, Tapio Laakkonen. Cinématographie : Arto Kaivanto. Montage : Heikki Kotsala. Son: Peter Nordström. Courtesy of Marian Goodman Gallery, New York, Paris, London, Production : Eija-Liisa Ahtila, Ilppo Pohjola / Crystal Eye

SALLE 1.L: THE ANNUNCIATION — 2010

28 min 25 sec



Installation projetée sur trois canaux

16:9/1:1.78 3

DD.5.1, V.O. finnoise, sous-titres anglais

Une traduction française des sous-titres est disponible

Eija-Liisa Ahtila a choisi dans les réserves de la collection de M deux peintures historiques représentant le thème de l'Annonciation.

The Annunciation est une installation comprenant trois projections vidéo et où l'un des motifs-clés de l'iconographie chrétienne, en l'occurrence l'annonciation, est reconstitué et représenté à nouveau. L'œuvre se base sur le récit de l'archange Gabriel qui, comme mentionné dans l'Évangile selon Saint-Luc (1:26-38), rendit visite à Marie et lui annonça que Dieu l'avait choisie pour devenir la mère de Son Fils. Ahtila fait également référence dans cette œuvre à un certain nombre de tableaux célèbres où, tout au long de l'histoire de l'art, de grands artistes ont traité ce sujet.

Dans cette annonciation, les événements sont situés dans le présent.

L'œuvre est constituée de matériaux produits durant les préparations de la photographie et de la reconstruction effective des événements décrits dans l'annonciation.

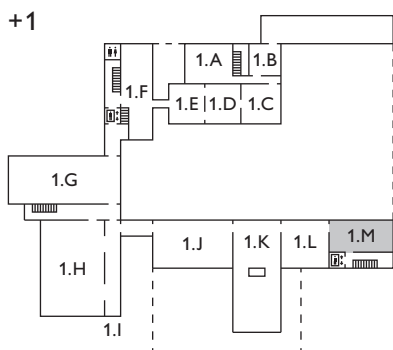
Les prises de vues ont principalement été réalisées durant l'hiver glacial et enneigé de 2010 dans la réserve naturelle Aulanko en Finlande méridionale, ainsi que sur un plateau représentant un atelier d'artiste et la scène de l'annonciation. Tous les acteurs, à deux exceptions près, sont des comédiens amateurs issus du Deaconess Institute d'Helsinki, une organisation charitable qui aide des femmes. Outre les acteurs humains, interviennent également un corbeau dressé, deux ânes et un certain nombre de pigeons voyageurs. La représentation est basée sur un scénario existant, mais les rôles ont été redistribués et le dialogue adapté en fonction des souhaits des comédiens.

C'est l'intérêt d'Ahtila pour le biologiste allemand Jakob von Uexküll (1864-1944) qui est à la base de cette œuvre. Ce dernier affirmait en effet qu'il n'existait pas un seul monde regroupant tous les êtres vivants, mais qu'il existait d'autres mondes parallèles, ayant chacun sa propre perception du temps et de l'espace. Notre savoir, les limites de notre perception et même les miracles peuvent être donc réexaminés en tenant compte de ce point de vue particulier.

Scénario et réalisation : Eija-Liisa Ahtila. Acteurs : Kati Outinen ; Elina Hurme, Anastasia Ilvonen, Elise Laaksanen, Riina Myyryläinen, Satu Mäkinen, Taru Ollila, Seppo Salminen. Cinématographie : Arto Kaivanto. Montage : Heikki Kotsalo. Son : Peter Nordström. Décors : Sattva-Hanna Tiivola. Courtesy of Marian Goodman Gallery, New York, Paris, London. Production : Ilppo Pohjola / Crystal Eye

SALLE 1.M: FISHERMEN / ÉTUDES N°1 — 2007

5 min 34 sec



Installation projetée sur un canal

4:3/1:1.33

Stereo surround, sans dialogue

Fishermen montre un groupe de pêcheurs qui prennent la mer par gros temps. Le vent souffle fort et les lourdes vagues font que leur bateau chavire coup sur coup et que leur matériel de pêche se retrouve à l'eau. Les nombreuses tentatives des pêcheurs finissent toutes par échouer. Le film a été tourné en Afrique de l'Ouest. Implicitement, il évoque de possibles associations avec des sujets d'actualité, comme la tension entre l'homme et la nature, ou encore les réfugiés qui errent sur les mers.

Fishermen consiste en une seule projection qui donne à voir simultanément, et dans une dimension monumentale, la force des éléments tout comme la détermination des hommes et les épreuves qu'ils endurent. Cette œuvre est l'une des cinq *Études* qu'Ahtila se propose de réaliser et où chaque projection sera à

comprendre comme une sorte de solo cinématographique. L'artiste voit cette œuvre comme un exercice ciblant une technique spécifique, répétée ensuite et agrémentée de variations, tout comme le serait une composition musicale. Chaque volet du projet *Études* explore un élément narratif sous une forme brève, tout en mettant en avant une approche spécifique de l'image animée.

Scénario et réalisation : Eija-Liisa Ahtila. Laakkonen.

Cinématographie : Ilppo Pohjola. Montage : Heikki

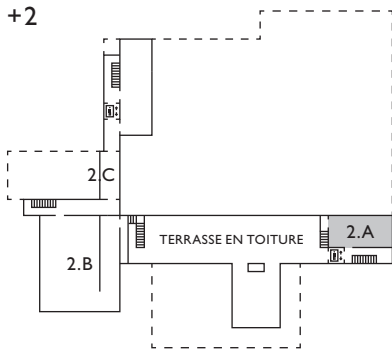
Kotsalo. Son : Peter Nordström. Courtesy of Marian

Goodman Gallery, New York, Paris, London. Production :

Ilppo Pohjola / Crystal Eye

SALLE 2.A: THE WIND — 2002

14 min



Installation projetée sur 3 canaux

16:9/1:1.78

DDS.1, V.O. finnoise, sous-titres anglais

Une traduction française des sous-titres est disponible

The Wind reflète l'intérêt d'Ahtila pour la description de personnages qui éprouvent des difficultés sur le plan émotionnel et traînent des traumatismes. *The Wind* fait partie de la série *The Present*, et a été ensuite élaboré jusqu'à devenir une installation autonome à projeter sur trois écrans.

Au coeur du récit on trouve l'histoire d'une femme qui n'est plus capable de crier. Au lieu de crier, elle se mord les mains jusqu'à en saigner. Un vent violent pénètre dans son appartement par la fenêtre ouverte, ce qui l'amène à mettre de l'ordre – au propre comme au figuré – dans un certain nombre de choses. La femme déplace tout dans sa chambre, établit un nouvel ordre et une nouvelle structure dans ses objets jusqu'à ce que le tout corresponde

jusqu'au moindre détail avec sa façon de raisonner.

Cette œuvre est basée sur des entretiens avec une femme atteinte de dépression et qui passait de temps à autres par des périodes psychotiques. Ahtila veut donner à comprendre comment se déroule l'apparition progressive de la psychose, et montre comment se modifie la communication de la femme avec le monde extérieur.

Le matériel vidéo de *The Wind* a été scindé en trois parties, et la récit traité de façon telle à pouvoir être projeté simultanément sur trois écrans. Le temps de la narration est perturbé par la répétition et le recours à une dé-synchronisation voulue des événements. La structure et la forme reflètent le processus à l'œuvre dans l'esprit de la femme.

Scénario et réalisation : Eija-Liisa Ahtila. Acteurs : Marjaana Kuusniemi, Sesa Lehto, Vuokko Halkola, Julia Kelonen, Sini Väätänen. Cinématographie : Arto Kaivanto. Montage: Tuuli Kuittinen. Son : Peter Nordström. Décors : Tiina Paavilainen. Courtesy of Marian Goodman Gallery, New York, Paris, London. Production : Ilppo Pohjola / Crystal Eye

BIOGRAPHIE

×

Eija-Liisa Ahtila a étudié à l'Université de Californie à Los Angeles, à l'American Film Institute à Los Angeles, au London College of Printing ainsi qu'à l'Université d' Helsinki.

Ses œuvres ont été montrées lors de nombreuses expositions personnelles en des lieux tels que la Tate Modern de Londres (2002), le MoMa de New York (2006), le Moderna Museet de Stockholm (2012), le musée du Jeu de Paume à Paris (2008) et la Neue Nationalgalerie de Berlin (2000). Eija-Liisa Ahtila a également participé à bon nombre d'expositions d'importance internationale telles que la Biennale de Venise (1999 et 2005), la Documenta 11 (2002) ainsi que la Biennale de Sydney (2002 et 2018). Ses films et rétrospectives ont été montrés lors de nombreux grands festivals, comme à Berlin, Sundance, Venise et Rotterdam.

En Belgique, on a déjà pu voir des œuvres d'Eija-Liisa Ahtila lors de Contour (2009) et au S.M.A.K. (2010). L'exposition à M est sa première exposition individuelle en Belgique.